

Discours du 14 juillet 2010

Monsieur le Conseiller Général, et Chers Amis Maires,
Mesdames, Messieurs les Conseillers Municipaux,
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Je tiens d'abord à vous remercier très sincèrement de votre présence devant ce monument aux morts, devant lequel, plusieurs fois par an, avec la même solennité et la même ferveur, nous nous rassemblons pour ce devoir de mémoire.

Commémorer 221 ans après, le 14 juillet 1789, c'est dire notre attachement à l'Histoire, à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, qui inspira de nombreuses démocraties dans le monde.

C'est dire aussi notre attachement à la République qui vit le jour en 1792.

Se retrouver et partager les valeurs de la République est un bel exemple d'union nationale. En France, pour les générations d'aujourd'hui, la Liberté va de soi. Mais il est bon de se rappeler, aussi, que celle-ci a été conquise au fil des siècles, qu'elle n'est pas un cadeau du ciel, mais bien le résultat d'une volonté commune des ses habitants. Le 14 juillet, c'est se rappeler qu'il y a de cela 2 siècles tous les femmes et les hommes n'étaient pas libres et qu'encore aujourd'hui de rares, mais trop nombreuses, formes d'esclavages existent encore.

Se rassembler ici, aujourd'hui, cela veut dire que nous voulons montrer notre attachement aux valeurs fondatrices de la république, que nous voulons connaître, comprendre et transmettre ces valeurs afin de nous permettre d'aborder avec confiance et sérénité le monde d'aujourd'hui et de demain.

Cela veut dire que nous avons la volonté collective de perpétuer les idéaux de la République d'égalité, de fraternité, l'esprit de solidarité, le désir de justice sociale et la volonté de paix perpétuelle entre toutes les nations, ces idéaux qui constituent les assises mêmes de toute société démocratique, et que la toute jeune République française avait érigé au rand de principes universels.

Notre rassemblement aujourd'hui consacre, donc, la conviction partagée que nous avons que la démocratie est un bien particulièrement précieux, qui doit être défendu contre tous les assauts avec une grande vigueur. Et ce propos n'a hélas rien perdu de son actualité, dans ce monde qui, chaque jour, nous offre de tristes occasions de mesurer la valeur de notre liberté. Aujourd'hui, nous tous rassemblés voulons dire avec force combien il est important de donner corps à cette démocratie pour laquelle beaucoup de sang a été versé par le passé. C'est convaincu de ce devoir de solidarité et de fraternité que nous organisons chaque année cette cérémonie symbolique.

Au-delà de ces temps de mémoire, nous nous attachons tous les jours à traduire en actes, les idéaux républicains. Mais il est aussi essentiel de rappeler que la liberté, l'égalité et la fraternité ne peuvent s'exercer sans responsabilités. La république a crée des droits mais aussi des devoirs. Chaque citoyen est responsable de ces actes qui doivent s'inscrire dans une logique collective et non individualiste. L'attention à l'autre doit être présente dans la conscience de chacun.

Et, il nous revient, nous, élus du peuple, de réveiller, en permanence, la conscience collective, de la ranimer, de la raviver ! Dans un village, il est important que les élus démontrent des valeurs de tolérance, d'équité et de respect de tous. Martres Tolosane, notre cité artiste-cité faïencière se doit d'être à la hauteur de son héritage patrimonial et artisanal. Nous devons tous ensemble bâtir un avenir de développement pour notre belle bastide. Un avenir riche de cohésion et de lien social avec une école offrant les meilleures conditions d'accueil pour nos enfants avec un accès au savoir facilité et une maîtrise des nouvelles technologies, un avenir pour ce qui fait l'identité de Martres une faïence de qualité et créative, des remparts réhabilités. Ces projets ne peuvent se réaliser qu'avec la participation et tiens à remercier et à souligner l'engagement des bénévoles qui sont indispensables pour le relais des actions de la municipalité.

Notre canton va également donner l'exemple de l'action collective et mutualiste en créant la communauté de communes au 1^{er} janvier 2011.

Je tiens à saluer le travail et la conviction de Christian SANS qui a su relever et mettre en œuvre le beau défi de l'intercommunalité.

La fête Nationale doit être, enfin, un moment de liesse et une grande fête populaire. Des réjouissances nous attendent, à partager, en famille, entre amis et ce grâce à la présence des tasto mounjetos et à l'organisation sans faille de l'équipe de Roger Casimir. Qu'ils en soient remerciés. Martres les accueille chaque année avec plaisir et essaie de leur offrir le meilleur d'elle-même.

Que cette fête populaire continue avec les animations de l'été et en partageant le verre de l'amitié républicaine.

Je vous souhaite, à toutes et tous, un beau 14 juillet !

Vive la République, vive la France !